

Translate *This!*

It is said that Samuel Beckett, dissatisfied with the expressive possibilities of the English language, used to write his novels in French first and then translate them into English. I am no Samuel Beckett, nor do I aspire to be one, but it seems clear that – in at least this one instance – it would be appropriate and useful to respond *in French* to those who have greeted the recent news that I have finished translating Raoul Vaneigem's autobiography into English (a translation that I have made available for free on the NOT BORED! website) with scornful dismissals of the interest of such a translation and insulting attacks upon me personally. But unlike Beckett, I will not translate this statement into English. I am fully confident that the authors of the dismissals and attacks in question, perhaps finding that their French isn't as good as it could be, will run this text through "Google Translate" or some other computer program, and will thus generate the garbled nonsense of which they have proven themselves to be so capable, even without the aid of a computer program.

Ceci s'adresse à tous les sites ou blogs qui, par crainte de s'ennuyer ou de voir apparaître qu'ils n'ont pas d'autre sujet à traiter, trouvent une issue commode à leur problème : ils commentent mes publications, ou plutôt ils se répandent en commentaires, généralement désobligeants, sur ma personne, à partir de ragots divers dont personne, et c'est un avantage pour mes thuriféraires, ne pourra vérifier le bien-fondé.

A l'intention, donc, de ces personnes habituées à la perspective du trou de la serrure, je souhaite préciser une fois pour toutes que leur entreprise de dénigrement ne me dérange pas. Etant plus proche de la liberté de parole que de la compulsion d'assignation devant les tribunaux, je les laisserai continuer en toute liberté.

De même, je les assure de ne pas leur apporter de réplique. Les raisons en sont multiples. D'une part, je n'ai pas le courage de perdre mon temps en descendant aussi bas. D'autre part, je ne leur ferai pas l'honneur de les prendre au sérieux, et de donner à mes lecteurs l'impression que ces reproches se discutent.

Loin donc d'avoir quelque chose à craindre de ma part, les perroquets ébouriffés qui s'excitent contre moi feraient mieux de comprendre qu'en me jugeant, ils se jugent. Car la qualité des arguments qu'ils utilisent, la confusion qui est la leur entre argumentation sur le fond et ragot de concierge ad hominem (« le locataire du troisième est encore rentré à trois heures du matin » ; « hier il n'était pas avec la même femme que d'habitude » ; « c'est bizarre, cela fait une semaine que je n'ai vu personne avec lui ») constitue à mon avis un atout incomparable pour juger de leurs propres qualités intellectuelles. Personne, pour sûr, ne pourra attendre une production théorique valable ou seulement honnête d'individus qui se comportent de la sorte. Leur liberté de se répandre contre ma personne rend ainsi d'incalculables services aux lecteurs de leur blog.

J'encourage donc ces personnes à continuer leur entreprise de dénigrement sans aucune retenue. Si jamais elles étaient à cours d'arguments, je leur recommande la lecture de la Psychopathia sexualis de Krafft-Ebing, du DSM 5 ou du Code Pénal, afin d'alimenter leur imagination. Et je décline toute responsabilité, civile ou pénale, pour le cas où leur imagination serait tarie, ou leur ardeur affaiblie. Ce ne sera pas de ma faute.

*Avec tout l'amical mépris que cela mérite,
Bill Not Bored, 27 January 2015*